

sont les négociations sur un désarmement général et complet, c'est la façon d'amener les grandes puissances à réduire et à éliminer finalement leur arsenal nucléaire. A l'heure actuelle, comme nous le savons tous, la course aux armements se poursuit à un rythme accéléré. Je voudrais rappeler à la délégation de l'URSS que, malgré ses déclarations, une course aux armements se fait à deux, et qu'aucune des surpuissances n'est entièrement exempte de blâme dans cette relance continuelle quand on considère les craintes auxquelles cette course donne lieu dans le monde. J'aimerais rappeler la déclaration de la représentante de la Suède lors de notre 1545e séance, le 11 décembre:

"Je ne crois pas qu'il soit possible d'écarter d'un discours sur le désarmement aux Nations Unies une allusion à la nouvelle récente de la mise au point de nouveaux dispositifs nucléaires à des fins militaires de la part des deux surpuissances. Contrairement à l'espoir de l'humanité toute entière, les gouvernements des grandes puissances n'ont pas été même en mesure de commencer des discussions sur une restriction mutuelle pour la mise au point et la mise en place des missiles nucléaires et des anti-missiles. Les deux grandes puissances semblent plutôt avoir décidé de consacrer des sommes nouvelles au perfectionnement et à l'augmentation de leurs capacités en armes nucléaires stratégiques de la catégorie défensive aussi bien qu'offensive. Ceci ne peut manquer d'avoir un effet psychologique très regrettable et très décourageant, qui, peut-être, arrive déjà à affaiblir les espoirs de cette génération qui, sur le plan politique est témoin d'une réduction des risques de guerre entre les grandes puissances et qui souhaiterait donc les voir se livrer à un désarmement nucléaire progressif. Il ne sert à rien de camoufler la sombre réalité, c'est-à-dire que des indices révèlent le contraire, à savoir qu'elles se livrent à une course aux armements."

Peut-on réellement mettre fin à cette course aux armes nucléaires? En janvier 1967, les Etats-Unis ont proposé par la voie diplomatique de discuter avec l'URSS la cessation par entente de la production et du développement des missiles offensifs et défensifs. A ce moment-là, on avait l'impression que l'URSS avait donné son accord de principe, mais depuis, la question en est restée à un point mort. La course aux missiles nucléaires doit-elle se poursuivre jusqu'à ce que toutes les parties concernées en viennent à se mettre d'accord sur un traité de désarmement général et complet? Espérons que non. D'autre part, les chances d'en arriver à un désarmement général et complet seraient beaucoup meilleures si on réussissait, grâce à un accord préliminaire entre les puissances nucléaires, à mettre fin à la course aux missiles et aux armes nucléaires.

Au tout début de la liste des mesures partielles qui pourraient nous permettre d'en arriver éventuellement à un désarmement général et complet se trouve un traité sur la suspension de tous les essais nucléaires et thermonucléaires, en d'autres mots, l'interdiction complète des essais. Ce serait être moins que réaliste que de prétendre